



L'UNSA SPAEN, Syndicat Professionnel des Acteurs de l'Énergie, est un syndicat autonome affilié à l'UNSA. Il regroupe des sections syndicales d'entreprises de la recherche et de l'industrie de l'énergie, en particulier du CEA et d'ORANO.

Au-delà d'objectifs ou de trajectoire climatique, l'UNSA SPAEN milite pour un monde durable où l'homme serait capable de vivre en équilibre avec la nature, en protégeant notre héritage commun, en maîtrisant la consommation des ressources et en développant un bon usage de la technologie.

L'UNSA SPAEN soutient la place du nucléaire dans le mix énergétique français de demain et dans l'équilibre énergétique de l'Europe (avec son inclusion dans les lignes directrices sur les aides d'Etat au climat).

Ce monde peut être inclusif, responsable et positif ou malheureusement contraint.

Ce sera notre choix,

**« quoi qu'il en coûte ».**

# UNE STRATEGIE POUR L'ENERGIE ET LE CLIMAT

CAHIER D'ACTEUR

N°86 Feb 2022

## Le meilleur chemin est celui qu'on choisit d'emprunter

**REPONDANT AUX THEMATIQUES :** RECOURS A LA SOBRIETE ET AUX TECHNOLOGIES – CULTURE BAS CARBONE – SOUVERAINETE ECONOMIQUE

### LE CHANGEMENT CLIMATIQUE EST UNE REALITE

Le dernier rapport du GIEC est sans appel, le bouleversement climatique a commencé !

L'Union Européenne considère le changement climatique et la dégradation de l'environnement comme une menace majeure pour l'Europe et le reste du monde. L'UE a ainsi établi un pacte (*green deal*) pour transformer résolument l'économie (modifications des politiques en matière de climat, d'énergie, de transport et de fiscalité) afin de garantir la fin des émissions nettes de gaz à effet de serre d'ici à 2050 (-55% en 2030 par rapport à 1990) et une croissance économique dissociée de l'utilisation des ressources naturelles.

### LA SOBRIETE SUBIE EST UNE PAUVRETE

Il n'est pas trop tard pour faire les bons choix. La sobriété ne doit pas être synonyme de pauvreté mais correspondre à la croissance de la transition. La sobriété imposée, c'est la pauvreté.

Il est important de changer nos comportements collectifs et individuels : C'est la différence entre avoir froid parce qu'on ne peut pas se chauffer et baisser la température de consigne et mettre un pull.

### UN DEFI ET UNE OPPORTUNITE

Nous devons transformer complètement notre société pendant que nous en avons les ressources, réindustrialiser et créer les emplois de demain. C'est une nouvelle croissance.

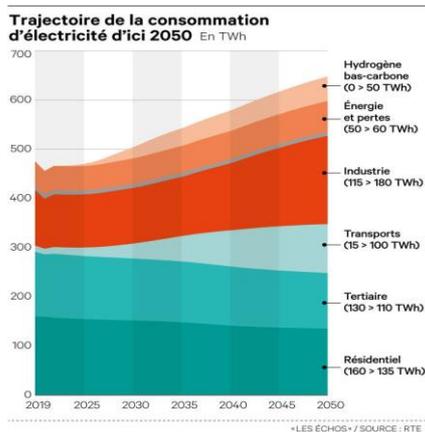
Pour cela, il nous faut éduquer à la transition et former aux nouveaux métiers.

Et surtout investir massivement.

## LA DEMANDE EN ELECTRICITE NE PEUT QU'AugMENTER

### L'économie des fossiles en déclin

La nécessité de baisser la consommation mondiale de charbon, pétrole et gaz va entraîner, dans nos sociétés, une augmentation importante de la demande en électricité, évaluée à presque 50 % en France, Pour la mobilité, le chauffage et l'industrie.



### La rénovation limite la demande

La rénovation thermique, l'isolation ou le remplacement des bâtiments (particuliers, collectifs, tertiaire) permettront de maîtriser et limiter la demande en énergie primaire.

### Le Biogaz traite nos déchets

La production nationale ou européenne de biogaz et de biocarburants doit être développée dans un objectif d'utilisation et de valorisation de l'ensemble des ressources. Elle limitera notre dépendance énergétique à des pays tiers.

### La R&D transforme notre industrie

L'industrie doit s'appuyer sur une R&D forte pour transformer l'ensemble de ses procédés de production dans les 20 prochaines années.

De même, la R&D dans le domaine des biotechnologies est un élément clef pour soutenir la transition vers une bioéconomie circulaire.

L'Europe doit continuer à investir massivement dans les solutions de production et stockage d'énergie pour se dégager de la dépendance asiatique.

## TOUTES NOS ENERGIES SONT NECESSAIRES

### Le nucléaire est la base pilotable

La maîtrise des rejets de CO2 passe par des solutions stratégiques et non politiques pour avoir un impact immédiat et durable :

- Poursuivre l'exploitation du parc actuel de réacteurs nucléaires est une nécessité.
- Lancer la construction de nouvelles tranches est une urgence pour conserver la base de production et assurer la stabilité énergétique française.
- Etudier très rapidement l'opportunité de déployer des SMR (*Small Modular Reactors*) en grappe permet de modifier le modèle énergétique, de cogénérer (chauffage, hydrogène) et d'assurer une stabilité d'approvisionnement (rotation des maintenance).

### Nucléaire : il faut fermer le cycle

Le programme ASTRID ou son équivalent doit être réactivé avant que les compétences disparaissent. Les matières valorisables du nucléaire sont des matières stratégiques qui permettent d'assurer les besoins de la France à long terme.

Les surgénérateurs doivent également être utilisés pour leur capacité à réduire les déchets à vie très longue (actinides).

### Les ENR (Energies Renouvelables)

Il n'y a pas de concurrence entre nucléaire et ENR. La consommation d'électricité en France va augmenter de presque 50 % en 2050. Il faudra, en plus de conserver la base électrique (hydraulique et nucléaire) qui présente l'avantage d'être pilotable, augmenter la production d'électricité des ENR. Le gain en carbone viendra de la mise en place d'une filière française complète de fabrication et de recyclage des moyens de production d'ENR.

### La recherche est prioritaire

Les défis sont devant nous : matériaux, procédés, recyclage, réemploi. La transformation de notre civilisation de la consommation et de la production de déchet à une civilisation sobre et responsable passe par une R&D très forte.

## LES ACTEURS

### Action collective

La transformation de l'ensemble de notre société (modes et procédés de production industrielle, mobilité, logement, etc.) peut profiter à tous.

De nombreux scénarii évoquent des investissements nécessaires de plusieurs milliers de milliards d'euros, la construction de réacteurs, l'installation de volumes importants de production ENR, le développement du stockage, la transformation des procédés industriels, la rénovation ou la construction de logements.

La croissance et son partage sont accessibles à l'ensemble des filières et des intervenants : organismes de recherche, PME, ETI, startups et grandes entreprises.

### Appels à projets

Nous devons collectivement transformer les modèles français et européens des appels à projets, qu'il s'agisse de la recherche comme de l'industrialisation et de la production.

Le fonctionnement actuel des appels à projet est lié à une limitation des financements et met en concurrence les entreprises ou organismes de recherche alors que la transformation nécessaire est globale et nécessite des investissements gigantesques en réseaux collaboratifs.

### Impact carbone

L'impact carbone doit être le critère principal d'arbitrage pour la mise en oeuvre de nos objectifs.

### « Out of the box »

Le modèle startup s'est développé en apportant ce que les grandes entreprises ont progressivement perdu : leadership et créativité. Elles parviennent à obtenir des financements importants en modifiant la vision du monde et en apportant des innovations.

Il faut redonner à la recherche sa capacité à penser « *out of the box* », sortir du programme tracé et permettre le financement des idées en rupture.

## LA RESSOURCE HUMAINE

### Transformation humaine

La vision techno-progressiste oublie l'élément essentiel de l'avenir de l'homme : « l'homme » !

La première transformation à opérer est celle de l'humain :

- Changement de paradigme sur les valeurs,
- Education et formation,
- Collaboration et confiance.

Une société de contrainte, de contrôle et de coercition est vouée à l'effondrement.

### Progrès technologique, confiance et collaboration

Nous vivons aujourd'hui dans une société, individualiste, faite d'opposition et de division.

Faire société, c'est accepter le changement tous ensemble et faire collectivement les bons choix, y compris en termes de technologies pour notre futur. Nous devons nous faire confiance et avoir confiance en l'avenir.

### Gestion des emplois et compétences

Plus de la moitié des métiers de demain n'existent pas aujourd'hui. Il s'agit d'un challenge énorme en termes d'éducation et de formation professionnelle afin que chacun ait sa place dans la société de demain.

Français, Mathématiques, Sciences, respect de l'autre et respect de la nature forment le cœur de ce que doit devenir notre enseignement.

Les métiers manuels, bien que longtemps dénigrés, sont aujourd'hui essentiels à la réindustrialisation pour la transition. L'apprentissage permet aux jeunes d'acquérir les compétences pour exercer un métier et de se réaliser.

La formation continue est également essentielle pour évoluer avec la société et le climat.

# RECOMMANDATIONS

## BIEN COMMUN ET DEVELOPPEMENT

Considérer la biodiversité, l'eau, l'accès à l'énergie, à la santé comme des biens communs de l'humanité. Il ne faut pas opposer le développement et la croissance avec la protection de ces communs.

Casser le modèle consommer – jeter et valoriser les matières, y compris les déchets.

Modifier en profondeur le système tant que nous avons les ressources pour le faire et établir l'équilibre entre prospérité et sobriété.

Choisir l'impact comme premier critère, la transformation doit se faire quoi qu'il en coûte. Nous devons nous orienter vers une société de l'impact en remplacement de la société des profits. Le PIB ne servira plus à rien si tout s'écroule.

Faire primer les intérêts des français sur le « marché ».

Chiffrer les objectifs de la trajectoire carbone en paliers et non en pourcentage. Cela permet de reconnaître l'impact de l'énergie bas carbone (nucléaire) ; l'effort de l'Allemagne largement carbonnée doit être plus important que celui de la France. Baisser les émissions de 30 % pour chacun des pays n'a pas la même signification.

Développer un système coopératif : les nouveaux modèles sont encore à imaginer, comme par exemple l'autoconsommation collective partagée.

Etre inclusif de tous les français dans les choix stratégiques.

## STRATEGIE

Sortir du « reporting » et passer à l'action : arrêter le financement des cabinets de conseil et financer l'industrie.

Favoriser la recherche et la rupture technologique, diminuer les programmes et projets et permettre de penser « *out of the box* ».

Miser sur les bonnes technologies, accessibles dès 2030-2050, et prévoir également les technologies pour 2060 et plus. Définir les priorités sur le moyen et le long terme.

Développer des filières industrielles françaises (en priorité) ou européenne : Bilan carbone, emploi, maîtrise des ressources sont les clefs du succès.

Créer des entreprises coopératives ou étatiques, financées par les français pour réindustrialiser la France et recréer de l'emploi.

Envisager l'opportunité de financements et d'investissements directs non étatiques de la recherche publique.

Développer la branche « industrie de la transition » de demain et lui adosser un comité stratégique ; des centaines de milliers d'emploi, de la R&D au recyclage, sont attendus et il faudra organiser la filière.

Développer toutes les énergies bas carbone sans concurrence.

Créer un ministère qui regroupe l'énergie et l'industrie afin de coordonner la stratégie nationale.

